

WALTHER ADRIAENSEN

UNE CERTAINE ODEUR
D'ESSENCE

NOUVELLE

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-6666-1

© walther Adriaensen

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

DU MEME AUTEUR
CHEZ *L'HARMATTAN* :

LA FILLE DU CAIRE
UNE TERRASSE A SAMARKAND
L'ESCALE ECOSSAISE

A PARAITRE DANS CETTE COLLECTION :

LA MAISON DES CLOPORTES

L'air conditionné de l'aéroport de Ouarzazate ne fonctionnait pas, et Xavier s'impatientait. La file du contrôle des passeports lui semblait sans fin.

— On devrait imposer des files d'attentes séparées pour les *first* et pour les autres, c'est insupportable ! s'exclama-t-il.

Marie ne répondit pas.

Enfin, son tour arriva. L'agent des douanes tourna les pages du passeport largement rempli et finit par trouver une place vide.

— Raison du séjour ?

— Tourisme dans votre beau pays et ses infrastructures modernes, ironisa Xavier.

Le douanier leva les yeux, le dévisagea et sourit d'un air moqueur.

« Chlank ! » fit le bruit du cachet.

— Bon séjour au Maroc, monsieur.

Sans se retourner, le voyageur avança dans le hall et se dirigea vers la sortie.

Marie sourit et déposa son passeport.

— Bonjour monsieur.

— Bonjour madame, raison du séjour ?

— Tourisme, monsieur.

« Chlank ! » fit le bruit du cachet.

— Soyez la bienvenue au Maroc et bon séjour, madame.

Xavier était déjà en train de parler au taximan quand Marie arriva à sa hauteur.

— Au Ouarzazate Palace club, et pas par les chemins de traverse, OK ?

Le jeune garçon acquiesça tout en déposant le sac de golf et les valises dans le coffre de la Mercedes poussièreuse.

— Doucement mec, tu as une idée de la valeur de ce sac ? Même en travaillant jusqu'à ta mort, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, tu ne pourrais pas te l'offrir alors fais gaffe ! Pauvre mec va !

Xavier monta dans le taxi et claqua la porte violemment. Sa femme sourit au chauffeur, tentant par ce geste d'excuser l'impolitesse de son époux.

Quelques instants plus tard, la voiture démarra et quitta l'aéroport. Marie regarda par la fenêtre entrouverte ; elle adorait le Maroc, et tout particulièrement le Sud marocain. Elle